

« Qui est Jésus pour toi ? »

« TRACES D'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE »

8. Qui est cet homme ?

par Luigi Giussani

Devant l'émergence d'une telle personnalité, il est bien naturel que les gens qui Le suivaient, et en particulier ceux qui Le suivaient avec continuité, se soient posé à un certain moment la question : « Mais qui est cet homme ? »

Nicodème, l'homme savant et cultivé, qui raccourcit donc le temps et les espaces en vivant en peu de temps l'expérience la plus vaste, reconnaît immédiatement que cet homme ne peut venir que de Dieu.

Mais les gens frustes qui avaient tout quitté pour Le suivre ne se comportent pas de manière différente. Romano Guardini observe : « Ils se rapprochent de lui, l'écoutent, reviennent, et finissent par ressentir l'impression d'une personnalité incomparable. Cette impression se transforme de plus en plus en conviction : Jésus est un être supérieur à tout autre... ».

Il y a en Lui quelque chose d'inexplicable, une marge indéfinissable.

La vie en commun avec le Christ avait engendré une évidence : l'évidence qu'il était bien naturel, bien juste de Lui faire confiance. S'opposer à cette évidence aurait signifié aller contre soi-même.

Ils ne pouvaient donc pas ne pas croire en cet homme seulement parce qu'ils ne comprenaient pas tout ce qu'il disait.

« Pour être cohérents avec ce que nous avons vu, pour être cohérents avec nous mêmes, nous devons accepter même ce que nous ne comprenons pas, mais que tu nous dis. C'est seulement en toi que se trouve la signification de nous-mêmes » : c'est ainsi que nous pourrions traduire l'affirmation raisonnable de Pierre décrite dans le chapitre VI de Saint Jean¹.

Quelle différence y a-t-il entre les gens exaltés quelques jours auparavant et ce petit groupe de fidèles, enthousiaste lui aussi, mais dans un autre sens ? Les gens Le cherchaient selon leur propre mesure ; c'est pourquoi, quand Il a commencé à dire pourquoi Il était venu – une raison qui dépassait les attentes communes – ils L'ont quitté : ils étaient plus attachés à leurs limites qu'à la vérité.

Mais le groupe de fidèles ne s'en va pas, bien qu'il ne comprenne pas, et il accepte la réponse à la question : « Qui es-Tu ? » (à laquelle Il répond mystérieusement : « Moi et le Père ne sommes qu'un »), même sans comprendre².

Ils ne comprendront que lors de la Pentecôte, quand une intelligence surnaturelle leur sera donnée. Comme nous l'avons déjà observé, peu avant qu'Il monte au ciel, ils Lui demandent encore : « Maître, quand établiras-Tu le règne d'Israël ? »³.

Très peu comprennent, même après sa mort et sa résurrection. Mais ils gardent ses mystérieuses réponses parce que « c'est Lui qui l'a dit ».

¹ Cf. Jn 6, 67-69.

² Jn 10, 30.

³ Ac 1, 6.